

Papiers » Laboratoire

nature devenir histoire
représentation animalité
imaginaire usa transgression
attente **moyen âge** état occident
image renaissance art politique

Attente / Attentat : les formes de l'attente

appel à contributions

] par éditions papiers [

] laboratoire, soumis le 05/10/2010 [

] attente devenir éditions papiers événement occident
pouvoir temporalité : tags [

] pour citer cette discussion : « Attente / Attentat : les
formes de l'attente », *éditions papiers* - laboratoire, soumis
le 05/10/2010. url : [http://www.editionsapiers.org
/laboratoire/attente-attentat-les-formes-de-l-attente](http://www.editionsapiers.org/laboratoire/attente-attentat-les-formes-de-l-attente) [

] ajouter un commentaire version imprimable [

« L'attente est une des manières privilégiées d'éprouver le pouvoir, et le lien entre le temps et le pouvoir – et il faudrait recenser, et soumettre à l'analyse, toutes les conduites associées à l'exercice d'un pouvoir sur le temps des autres, tant du côté du puissant (renvoyer à plus tard, lanterner, faire attendre, différer, temporiser, surseoir, remettre, arriver en retard, ou, à l'inverse, précipiter, prendre de court) que du côté du « patient », comme on le dit dans l'univers médical, un des lieux par excellence de l'attente anxieuse et impuissante¹. »

On passe sa vie à attendre : le week-end, les vacances, la retraite, la mort, la fin des temps ou le

prince charmant.

*Qu'est-ce qui se joue dans ces stases où le temps est comme suspendu ? Rien de moins neutre en vérité que les périodes d'attente, ces intervalles étranges apparemment sans histoire. L'attente, c'est tout à la fois la mise en tension des temps (du latin *attendere* : tendre vers, porter son attention à) et la face cachée de l'événement, puisqu'on ne saurait attendre ce qui adviendra avec certitude et régularité : la prochaine heure ou la prochaine seconde ne sont objets d'attente que si nous leur associons un sens particulier, une valeur singulière.*

*Comment penser les usages de l'attente ? « Faire attendre : prérogative de tout pouvoir », nous rappelle Roland Barthes². Des antichambres de Versailles aux **centres d'attente pour demandeurs d'asile**, l'analyse des usages de l'attente s'est longtemps focalisée sur le rôle qu'ils jouent dans les mécanismes d'oppression. Plus encore, lorsque Nietzsche critique l'espérance monothéiste, lorsque Georges Bataille s'oppose à la suspension des temps et des désirs par le travail, c'est la place de l'attente dans les structures même du monde occidental qui est remise en cause. Face à ce constat, de nombreuses formes de résistance ont placé le rejet de l'attente au cœur de leur démarche. Le *no future* des punks doit aussi se lire comme la **revendication éruptive d'un ici et maintenant** (à l'attente opposer l'attentat).*

Quelles sont les formes artistiques, politiques et pratiques de ce rejet de l'attente ? Conservent-elles une actualité ? Comment peuvent-elles / sont-elles dépassées ?

Quelles expériences de l'attente ? La dimension relationnelle de l'attente est ici fondamentale : s'attendre à quelque chose, attendre quelqu'un, faire attendre, sont autant d'expériences ordinaires (ou extraordinaires, que l'on pense au condamné à mort) dont chacun est capable de mesurer la complexité. Après avoir longtemps pensé l'attente du côté du pouvoir, c'est peut-être le moment de penser l'attente depuis le « patient ».

Un objet d'histoire ? En conclusion à son ouvrage **Mazagão. La ville qui traverse l'atlantique**, Laurent Vidal pose les bases d'une histoire sociale de l'attente. Faire de l'attente un objet d'histoire, penser les singularités historiques ou micro-historiques liées à ces moments transitoires, est un geste méthodologique fort : non seulement il empêche de considérer l'attente uniquement comme une passivité immobile et soumise, mais il invite aussi à traquer le **devenir**, les véritables **événements** qui adviennent jusque dans ces interstices temporels, en apparence insignifiants.

Ce sujet est encore une vaste friche, dont les bornes les plus élémentaires sont sans doute encore à définir. Nous souhaiterions pour notre part être attentifs aux questions suivantes :

- Quelles sont les formes historiques de l'attente ?
Jacques Le Goff affirme que le judaïsme et le christianisme ont imposé l'attente (messianique) aux sociétés méditerranéennes. Cette hypothèse est-elle toujours valable ?

Si oui, quel était le statut de l'attente dans les sociétés pré-monothéistes ?

- Quelles en sont les formes non-occidentales ?
Comment penser l'attente au sein d'autres systèmes temporels, moins linéaires, moins « progressistes » que le nôtre ?

- D'ailleurs existe-t-il des sociétés sans attente ?

Quelles autres conceptions de l'attente, peut-être plus positives, nous permettent-elles d'entrevoir ?

- Quels sont les lieux, les formes et les espaces de l'attente ayant récemment émergés ?

Evidemment, à l'heure de la compétitivité généralisée et de la rationalisation maximale des existences, recourir à des objets historiques ou ethnographiques, réinterroger l'« attente » dans ses différentes dimensions (techniques, phénoménologiques, politiques, philosophiques), c'est surtout tenter de faire vaciller les fondements d'une temporalité occidentale, par trop naturalisée et hégémonique.

Pour répondre à ce dossier, les contributeurs sont encouragés à exploiter toutes les ressources d'une édition en ligne, extraits sonores, vidéo, images, liens hyper-textes.

Les éditions papiers étant fermement **indisciplinées**, toutes les formes de participation sont les bienvenues, qu'elles soient scientifiques, littéraires, artistiques ou autres (sans qu'aucun critère quantitatif n'entre en compte).

Textes finaux attendus pour fin janvier 2011.

Contact : editionspapiers@simpleappareil.org
ou dittmar@ehess.fr

1 Pierre Bourdieu, « L'être social, le temps et le sens de l'existence », in **Méditations pascaliennes**, Paris, Seuil-Points, 2003, pp. 328-329.

2 Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Seuil, 1977, p. 50. Cité par Laurent Vidal, *Mazagão, la ville qui traversa l'Atlantique : du Maroc à l'Amazonie, 1769-1783*, Paris, Aubier, 2005, [voir sur ce site](#).

» [ajouter un commentaire](#)